

# HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD

## PROFESSIONS DE FOI - PREMIERES COMMUNIONS

### Adhérer, être fidèle, se laisser transformer

Bien chers Jean-Baptiste, Noé, Charles-Martin, Rose, Odile et Thibaut,

Nous pouvons dire que trois expressions donnent un sens à la célébration d'aujourd'hui. La première expression, c'est : adhérer ; la deuxième, c'est : être fidèle ; et la troisième, c'est : devenir responsable.

Dans un instant, en effet, vous allez professer publiquement, solennellement, votre foi. Or, la foi implique deux aspects. Tout d'abord la foi a un contenu. Je crois en Dieu le Père. Je crois en Dieu, le Fils. Je crois en Dieu, l'Esprit-Saint. Et je crois à des mystères : à la sainte Eglise catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Voilà le contenu de notre foi : nous croyons en des personnes et nous croyons à des mystères, à des vérités. Et nous y croyons parce que ces mystères nous ont été révélés, d'abord par les prophètes et ensuite en plénitude par Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ces mystères révélés, notamment aux apôtres, ont été transmis à l'Eglise et notamment aux successeurs des apôtres que sont les évêques. Cette foi, l'Eglise nous la propose. Cette foi-contenu, c'est ce que l'on appelle la *fides quae*, la foi que l'on croit. C'est le premier aspect de la foi. Mais il y a un deuxième aspect de la foi, qui est spécialement valorisé aujourd'hui, mon plus tant la foi que l'on croit mais la foi par laquelle on croit. La *fides qua*, la foi par laquelle on croit, c'est-à-dire précisément notre adhésion personnelle au contenu de la foi, l'assentiment de notre intelligence et de notre volonté, l'adhésion de tout notre être à ce contenu de la foi. Nous savons qu'il ne suffit pas que la foi nous soit proposée, il faut encore que la foi soit accueillie. Voilà ce que j'appelle *adhérer*. Tertullien, un des premiers grands écrivains ecclésiastique, disait qu'on ne naît pas chrétien, on le devient. Certes, la tradition, surtout familiale, est très importante et aujourd'hui, sachez gré à vos parents, à vos familles de vous avoir transmis le don ineffable de la foi. Mais ce don ineffable de la foi, il vous appartient aujourd'hui de l'accueillir. Y adhérer.

Le deuxième mot important pour cette célébration d'aujourd'hui, c'est : être fidèle. Dans un instant, en effet, vous allez renouveler non pas votre baptême – on n'est baptisé qu'une seule fois dans sa vie – mais vous renouvelerez cette partie du baptême qu'on appelle les promesses du baptême ou, plutôt, vous allez renouveler votre fidélité aux promesses du baptême. En quoi consistent ces promesses du baptême ? Elles consistent à dire : je renonce ! Je renonce à Satan, à toutes ses œuvres et à toutes ses séductions. Ces promesses consistent donc à dire : Non ! Non ! Non ! au démon. Mais ce « je renonce » est aussi et surtout un « oui je renonce ! »

Oui, je choisis Dieu ! Cette promesse a été faite une fois pour toute au jour béni de votre baptême. Mais nous savons bien tous, vous et moi, que la gageure de la vie chrétienne consiste à faire de cette promesse faite une fois pour toute un aujourd'hui, un ici et maintenant. Chaque jour nous avons à dire non à ceci qui est mal et oui à cela qui est bien. C'est toute la grandeur et aussi toute la tragédie de l'homme dans l'histoire. Et ce choix ne peut être opéré que par la grâce de Dieu. C'est la raison pour laquelle dans un instant vous direz : « Avec la grâce de Dieu je veux être fidèle à Jésus-Christ et à son Eglise pour toute ma vie. »

La troisième expression importante aujourd'hui, après adhérer, après être fidèle, c'est : devenir responsable. Aujourd'hui, vous devenez responsables de votre âme, du salut de votre âme. Le salut de votre âme est la grande affaire de votre vie « Que sert à l'homme de gagner l'univers s'il en vient à perdre son âme. » Aujourd'hui, il vous est demandé, si l'on peut dire, de prendre votre âme en mains. Et je voudrais rappeler à cet effet que le minimum vital pour un chrétien, c'est d'assister à la messe tous les dimanches. C'est le deuxième commandement de Dieu : tu sanctifieras le jour du Seigneur. Ne pas assister à la messe le dimanche, à moins d'une raison grave comme la maladie, est un péché mortel. Il y a quelques années un ouvrage a été publié par Guillaume Cuchet : « *Comment notre monde a cessé d'être chrétien.* » Cet auteur dit que notre monde a cessé d'être chrétien assez précisément dans les années 1965, notamment parce que l'Eglise a omis - grave omission - de rappeler le devoir impérieux de l'assistance à la messe dominicale. Alors, nous pourrions écrire aussi un livre « comment chacun d'entre nous a-t-il cessé d'être chrétien ? » Parce qu'il a relativisé l'importance du précepte dominical. Vous devenez aussi responsables du salut de l'âme de votre prochain. C'est-à-dire de toutes les personnes que vous côtoyez concrètement dans votre existence. On ne se sauve pas tout seul. La foi est comme un feu. S'il ne se propage pas, il s'exténue et il s'éteint. Vous devenez aussi responsables de l'Eglise. L'Eglise a besoin de votre implication. L'Eglise est devenue dans le monde une réalité minoritaire. Si votre génération ne s'implique pas dans l'Eglise, l'Eglise cessera d'exister en Occident et en France. Et enfin vous devenez responsables de la cité, de la société parce qu'en effet, dans la société se développe ce que saint Jean-Paul II appelait la culture de mort. Cette culture de mort qui a commencé aussi d'une certaine manière dans les années 1970 avec ce qu'on appelait la dépénalisation de l'avortement. Et aujourd'hui, elle aboutit en quelque sorte avec la pénalisation de ceux qui en conscience disent non à l'avortement. Et je passe ici sur toutes les étapes de cette culture de mort. Il vous appartient donc, par votre engagement chrétien dans la société, de faire régresser la culture de mort et de faire progresser la civilisation de l'amour. Comme disait le concile Vatican II : « la vocation du fidèle laïque et de promouvoir le règne de Dieu à travers la gérance des réalités temporelles qu'il ordonne selon Dieu. »

Voilà le sens de cette célébration aujourd'hui. Adhérer : je crois ! Etre fidèle avec la grâce de Dieu et devenir responsable du salut du monde. Rien moins que cela !

Chère Gabrielle, Théophile, Alix, Paul-Marie et Auguste,

Dans un instant vous allez pour la première fois recevoir Jésus Hostie. Et là aussi, il y a en quelque sorte trois verbes qui donnent son sens à ce que nous célébrons aujourd'hui.

Le premier, c'est recevoir. Recevoir précisément comme un enfant. Recevoir non pas quoi, mais recevoir *qui* ? L'Eucharistie n'est pas un objet, l'Eucharistie n'est pas une chose. L'Eucharistie est un sujet, l'Eucharistie est une personne. Vous allez recevoir Jésus lui-même qui se donne entièrement à vous.

Le deuxième verbe important, après recevoir ce don ineffable, c'est : être uni. S'unir intimement à Jésus qui se donne à vous. Parce que Jésus en effet n'a pas conçu dans sa toute sagesse de s'unir à vous de façon plus intime qu'en se donnant à vous dans l'Eucharistie, dans l'hostie. En communiant à Jésus hostie, non seulement le Seigneur est avec vous mais le Seigneur est en vous.

Et enfin le troisième mot important, c'est se laisser transformer. Saint Thomas d'Aquin nous dit : « le Verbe Dieu, le Fils fait chair, Jésus-Christ fait homme, fait par son verbe, par sa parole, de sa chair du vrai pain. » Je suis le pain de vie. Eh bien si Jésus s'est transformé en quelque sorte en vrai pain, en pain super substantiel comme le dit saint Luc, c'est pour que vous puissiez vous transformer en lui. Dans un instant quand vous recevrez l'hostie, l'hostie, comme je vous le disais hier, va fondre dans votre palais. Or ce n'est pas exact. Ce n'est pas l'hostie qui va fondre dans votre palais, c'est vous qui allez fondre en Jésus.

Recevoir, s'unir, se laisser transformer. Amen.

02 06 2019

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement.

Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Catéchèse / Homélies.

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : [lbc.dec@croix-glorieuse.org](mailto:lbc.dec@croix-glorieuse.org)